

**Journal de la 1ère D**  
Semaine du 27 au 30 septembre

**Les responsabilités :**

la prise de notes papier : Sam  
la prise de notes ordi : Paloma  
le temps : Enora et Simon  
la parole : Maurine  
le matériel : Jules et Oriane

**Mardi 27 septembre**

Exercice sur l'extrait du chapitre 13 de *Gargantua*.

**La méthode du commentaire :**

[Ecoute du chapitre 13 de Gargantua](#)

**Etape 1 de la méthode - le contexte de cet extrait**

Eva et Rayan reviennent sur la notion de l'humanisme : mettre l'homme au centre du monde, s'intéresser à son corps, à son anatomie

Jocelyn et Lucile expliquent la relation père-fils entre Grangousier et Gargantua.

Ce texte explique une trouvaille d'un fils à son père

Il fait la satire des savants ( professeurs d'université de la Sorbonne qui ont le pouvoir de censurer les ouvrages.

Oriane donne les étapes du texte :

1- Gargantua affirme une réflexion sur un ton savant

2- l'éloge de Gargantua par son père

3- énumération des moyens de se torcher

4- Gargantua affirme son avis et fait référence aux demi-dieux : il étale son érudition.

**Etape 2 de la méthode - l'explication linéaire**

*-Effet de sonorité:effet comique contraste entre l'accent rhétorique et les propos grossier*

*-"torcheculatif" : un néologisme(Aymeric) parodie le discours savant*

*-"il asperge excellemment la matière fécale"hyperbole*

*Nous partons faire la photo de classe en milieu de séance....*

## Vendredi 30 septembre

On commence par écrire le programme de la semaine prochaine dans l'agenda.

### Quoi de neuf

Maurine s'apprête à mener le "quoi de neuf" mais personne ne s'inscrit. La semaine prochaine, peut-être ?

### Présentations

-Enora nous explique des règles de grammaire avec son texte libre.

C'est l'histoire de deux personnes qui s'aiment plus que tout au monde. Ils se sont rencontrés au lycée et sont tombés éperdument amoureux ; malheureusement la vie a fait qu'ils se sont séparés. Quelques années plus tard ils finissent par se retrouver et décident de partir pour quelques mois dans un autre pays. Cette destination est le Brésil et ils décident d'y séjourner durant deux mois. A la suite de ce voyage ils se séparent de nouveau. Le jeune homme prévoit de partir en Australie. [Lorsque la jeune fille l'apprend], elle sent son cœur se décomposer ; elle ne peut s'imaginer rester seule en France et choisit donc de partir aussi. Une fois en Australie ils se sont remis ensemble plus amoureux que jamais. Ils fondent leur vie là-bas [jusqu'à ce qu'ils apprennent qu'ils allaient être parents].

Enora

**Un complément circonstanciel** : complément de la phrase

On peut le déplacer ou le supprimer.

Ces compléments peuvent avoir des valeurs circonstancielles variées.

Ici, ce sont des compléments circonstanciels de temps.

Ils sont de **natures** différentes :

"*Quelques années plus tard*"

**groupe nominal**

"*durant deux mois*".

**groupe nominal prépositionnel**

"*A la suite de ce voyage*"

[ Lorsque la jeune fille l'apprend]

**proposition subordonnée conjonctive**

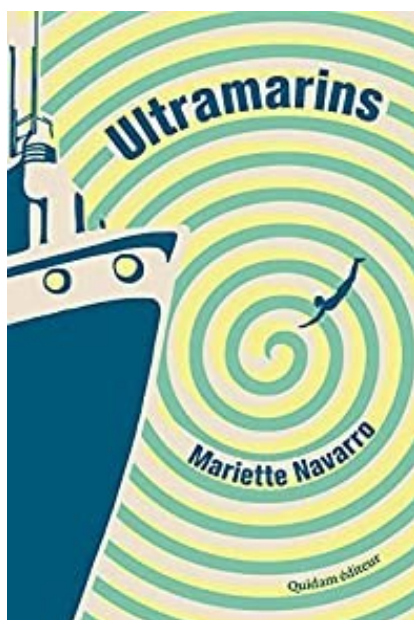
"[ jusqu'à ce qu' ils apprennent qu'ils allaient être parents]".

**proposition** : groupe de mots dont le noyau est un verbe.

**subordonnée** : proposition dépendant de la principale

**conjonctive** : introduite par une conjonction de subordination

-Tiphaine nous présente le **roman Ultramarins de Mariette Navarro**, une autrice dramaturge, poétesse et romancière. On va la rencontrer en mars.



C'est l'histoire d'une femme capitaine de bateau.

Mme Pineau ajoute un épisode : un jour la capitaine autorise l'équipage à se baigner. Quand les hommes remontent à bord, il y a une personne de plus.....

-Sam nous présente une sculpture de **Bruno Catalano**.

Il nous dit l'image "un corps déchiré par l'exil" puis il nous lit son poème,



Il était une fois un bateau,  
Sur la tantôt calme, tantôt furieuse eau  
Il naviguait par tous temps,  
Il naviguait sur la mer d'antan,  
Autrefois celle des Grecs puis des Romains,  
Ce jour-là, il était plein,  
Empli d'âmes en peine,  
Cherchant à fuir la haine,  
Ce jour-là ce fut un drame,  
Des enfants, des hommes et des femmes,  
Furent emportés par le courant,  
Cherchant juste à protéger leurs enfants.

Sam

puis un poème de Georges Séféris (1900-1971)

L'ange  
scrutant au plus près  
les pins le rivage les étoiles.  
Unis au soc de la charrue, à la quille du navire,  
nous voulions retrouver la première semence  
afin que recommence le drame très antique.

Nous sommes rentrés brisés dans nos foyers  
membres rompus, bouche écorchée par le goût de la rouille et du sel.  
Au réveil nous avons mis cap vers le nord, étrangers  
plongés dans les brumes par les ailes immaculées des cygnes qui nous blessaient.  
Les nuits d'hiver les rafales du vent d'est nous affolaient  
les étés nous égaraient dans l'agonie des jours qui n'en finissaient pas d'expirer.

Nous avons rapporté  
ces ciselures d'un art modeste.

Dans les trois sources se retrouve l'image des corps en souffrance en raison de l'exil,  
et de la mer Méditerranée, riche de son histoire antique.

-Simon nous lit son texte libre " **La boucle est bouclée** ". C'est un texte  
philosophique pour certains car il est riche de questions, notamment sur le sens du  
langage, la logique.

La boucle est bouclée .

On nous a demandé d'écrire, mais sans consigne. Ce serait trop simple sinon, n'est-ce pas ? Quoique, dire qu'il n'y a pas de consigne sonne plutôt faux car telle est la consigne. Mais alors, y-a-t-il une consigne ? Peut-on considérer que quelque chose qui s'annule existe ? Après tout, un moins un est égal à zéro, et zéro n'est, a priori, rien.

Est-ce qu'un contre-exemple existe ? Dans « contre-exemple », il y a « contre ». Contrer signifie faire en sorte que quelque chose n'aboutisse pas, en d'autres termes, contrer peut signifier « annuler une action ». Donc, la consigne se contre.

Or nous avons un autre problème lié à notre exemple : est-ce que l'on peut représenter quelque chose qui n'existe pas ? En effet, zéro n'est rien ; pourtant il est bien représenté comme un mot. Les mots peuvent-ils donc représenter quelque chose qui n'existe pas ? Nous aurait-on demandé de ne rien faire ?

Simon

Puis Simon nous lit l'extrait d'un sketch de Raymond Devos. On retrouve la même intention : un **questionnement sur la logique**, mais sur une tonalité **humoristique**, avec l'emploi d'expressions toutes faites.

De quoi allons nous parler?Eh bien, de rien ! ... De rien ! Car rien, ce n'est pas rien !  
La preuve, c'est que l'on peut le soustraire ...Rien moins rien = moins que rien !  
Alors si l'on peut trouver moins que rien, C'est que rien vaut déjà quelque chose !  
On peut acheter quelque chose avec rien !  
En le multipliant ! Une fois rien... C'est rien ! Deux fois rien... Ce n'est pas beaucoup ! Mais trois fois rien, .. Pour trois fois rien, on peut déjà acheter quelque chose. Et pour pas cher !  
Maintenant, si vous multipliez trois fois rien par trois fois rien:  
Rien multiplié par rien = Rien.  
Trois multiplié par trois = neuf.  
Ça fait: rien de neuf !

Raymond Devos

## **La méthode du commentaire :**

Exercice sur l'extrait du chapitre 13 de *Gargantua*.

### **Etape 3 de la méthode - produire un raisonnement structuré**

#### **1 Les effets du comique**

- Un sujet scatologique
- Enumeration ,accumulation,gradation,excès verbal,rabelaisien par excellence
- comique de situation :un père fier de son fils pour un étrange trouvaille

#### **2 L'intention satirique**

- La parodie d'un raisonnement logique
- La parodie d'une culture savante
- La critique de l'enseignement des théologiens de la Sorbonne